

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Koutiala
Commune rurale de Djourabougou-Kafo

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DJOURABOU-KAFO

2006 - 2008

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2005

1- INTRODUCTION :

Une planification participative des actions de sécurité alimentaire se fondant sur l'analyse des potentialités et des contraintes et qui a malheureusement fait défaut dans la plupart de nos Collectivités Territoriales, est la garantie d'un développement harmonieux de la commune.

Le document(plan de sécurité alimentaire) obtenu à partir de cette planification participative sera l'émanation des aspirations profondes des différents acteurs impliqués dans le développement de la commune.

Les acteurs principaux du présent plan ont été :le Maire de la commune et ses conseillers, la population de la commune, les services techniques (notamment le chef de la zone de production agricole de Tièrè et l'Association des Conseillers en Gestion Communale (ACGC) qui a apporté une assistance conseil.

Il est à noter que ce plan s'inscrit dans le cadre de la stratégie national de sécurité alimentaire (SNSA) du Mali adopté en 2003. Ces objectifs sont doubles d'une part il s'agit de créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable et d'autre part d'assurer une meilleure gestion des crises alimentaires.

2- CONTEXTE ET JUSTIFICATION :

- Le code des Collectivités Territoriales en son article 14 confère aux communes la compétence de concevoir et de mettre en œuvre un programme de développement communal. Mais aujourd'hui les communes ne disposent pas en leur sein de capacité propre pour assumer une véritable maîtrise d'ouvrage de leur développement. C'est pour palier à cette insuffisance que l'Etat à travers le Commissariat à la sécurité alimentaire avec ses partenaires ont initié des formations pour renforcer les compétences des élus communaux en élaboration de plans de sécurité alimentaires.
- La justification de ce plan repose sur les réponses à apporter aux défis et enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire (SNSA) à savoir :
 - Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
 - Asseoir la croissance des revenus ruraux et les orienter vers une stratégie de développement rapide du secteur agricole ;
 - Affronter la diversité des crises alimentaires ;

- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de réforme de l'Etat ;
- Renforcer la coopération et l'intégration régionale
- Disposer d'une information adaptée et fiable.

3- LES OBJECTIFS DU PLAN :

3.1. Objectif global :

Il vise à augmenter la production agricole de la commune de Djouradougou-Kafo par l'implication des différents acteurs pour assurer leur sécurité alimentaire.

3.2. Objectifs stratégiques :

- accroître l'offre d'aliments par une promotion de l'agriculture productive et durable
- améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires conjoncturelles

3.3 Objectifs Opérationnels :

- Améliorer la production agricole par une maîtrise de l'eau, l'équipement des producteurs, le désenclavement et la fertilisation des sols ;
- Accroître la diversification de la production par la promotion des filières agricoles prometteuses en prenant en compte la gestion des ressources naturelles
- renforcer les capacités des acteurs communaux intervenant dans les filières agricoles
- Poursuivre le renforcement et l'amélioration du système de sécurité alimentaire
- Prendre en compte le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et la pauvreté

3.4. Résultats attendus :

- La production agricole est bien améliorée grâce à la maîtrise de l'eau, aux producteurs bien équipés, au désenclavement et à la fertilisation des terres de culture
- La diversification de la production a été renforcée par la promotion des filières porteuses
- Les capacités des acteurs communaux intervenant dans l'agriculture sont renforcées
- Le système de sécurité alimentaire existant est renforcé et amélioré
- Le traitement de l'insécurité alimentaire structurelle et de la pauvreté est pris en compte

4-LA METHODOLOGIE :

L'approche méthodologique appliquée dans le cadre de l'élaboration du présent plan de sécurité alimentaire a été active et entièrement participative. Elle s'inscrit dans la démarche préconisée par le guide méthodologique de programmation du développement communal validé par la DNCT/CCN pour l'élaboration du plan de développement des Collectivités Territoriales en République du Mali.

Cette approche s'est déroulée en six phases :

- a- La campagne d'information et de sensibilisation des populations.
- b- La connaissance du milieu communal,
- c- Les journées de consultation/ concertation intercommunautaire,
- d- L'atelier de planification du développement de la sécurité alimentaire dans la commune,
- e- La validation du plan de sécurité alimentaire,
- f- La restitution du plan ,

4.1. La campagne d'information et de sensibilisation :

Elle a pour objectif de faire comprendre aux citoyens l'importance du processus, la nécessité de leur participation à la programmation et de leur adhésion à la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire.

Sur le terrain, cette phase s'est concrétisée par une journée de « formation sensibilisation » suivi de la mise en place des « commissions de sensibilisation et de collecte des données ».

4.2. La connaissance du milieu communal :

Elle a pour objectif de permettre aux communautés d'identifier les problèmes de sécurité alimentaire et s'engager à appuyer le conseil communal pour des solutions aux cours des assemblées villageoises.

4.3. Journée de consultation intercommunautaire :

Les communautés ont classé par ordre de priorité les problèmes de sécurité alimentaire et ont proposé des solutions adéquates.

4.4. Atelier de planification :

A cette phase un groupe restreint de personnes (membres des commissions, des conseillers communaux, secrétaires d'AV et le chef de la zone de production agricole de Tièrè) a analysé les résultats des journées de concertation et proposé des actions réalisables.

4.5. Validation :

Les responsables des communautés ont validé le plan de sécurité alimentaire et le conseil communal a délibéré sur le document lors de sa session du mois de décembre 2005.

4.6. Restitution :

Elle a consisté à informer les citoyens des actions de développement retenues en vue d'obtenir leur pleine adhésion pour leur mise en œuvre.

5- PRESENTATION DE LA COMMUNE DE DJOURADOUGOU-KAFO :

Crée par la Loi n° 96-059 du 04 novembre 1996, la Commune rurale de Djouradougou – Kafo est administrée par un conseil communal de onze (11) membres. Le chef lieu de la commune, le village de Tièrè se trouve situer a 80 km de la ville de Koutiala.

La commune est composée de neuf (10) villages (Tièrè, Mizonso, Sina, Loïkina, Kendé, Boukoro, kema, zéguéssou, Tarassoni et Bouba) pour une population de 9 020 habitants dont 4 690 femmes (soit 52%) et 4 330 hommes (soit 48%). Elle est composée essentiellement de Bambara (Dioula), Minianka, Dogon et Peulhs.

Données du recensement démographique de 2001 par village administratif :

VILLAGES ADMINISTRATIFS	POPULATION	OBSERVATIONS
Bouba	478	Les hameaux de cultures ont été pris en compte (leurs populations sont prises en compte au niveau des villages administratifs dont ils relèvent)
Bougoro	511	
Kéma	667	
Kendé	595	
Loïkina	574	
Minzonsso	1307	
Sina	1085	
Tarassoni	252	
Tière	3168	
Zéguéso	383	
Population de la commune	9 020 hts	

Les activités pratiquées sont entre autres :

- l'agriculture : cotons (2000 t en moyenne/an), maïs (2 400 te, moyenne/an), mil(600 t en moyenne /an) , sorgho(2 300 t en moyenne/AN) et le riz ;
- l'élevage : il occupe également une place importante avec: 1 080 bovins, 554Ovins/Caprins, 367 ânes et de la volaille.
- Le commerce : est pratiqué par l'ethnie dominante (les Dioulas ou Bambaras), ce qui a valu le nom Djouradougou-Kafo à la commune .
- la pêche : la commune est riveraine du fleuve bafing. Ce qui fait que cette activité est pratiquée par tous les villages de la commune.

La commune est limitée :

- A l'Est par la commune de Gouadji – Soukouna et la république du Burkina –Faso ;
- Au Nord par les communes de Gouadji – Soukouna et Sinkolo ;
- Au Sud par les communes de Nongon – Souala et Dandéréso (cercle de Sikasso)
- A l'Ouest par les Communes de Nongon – Souala et Kouoro (cercle de Sikasso)
-

6- POTENTIALITES DE LA COMMUNE:

6 - 1- potentialités agrosylvo-pastorales :

6- 1- 1- potentialités agricoles :

L'agriculture est l'activité principale de la commune et est pratiqué dans tous les villages de la commune. Les différentes cultures sont :coton, mil, sorgho, maïs, arachide, riz, soja etc.

Quelques données techniques sur les céréales au titre de la campagne 2005-2006 :

Villages	Maïs			Mil			Sorgho			Production céréalière(Kg)
	Sup (ha)	Rrdt (Kg/ha)	Prdt° (Kg)	Su p (ha)	Rrdt (Kg/ha)	Prdt° (Kg)	Sup (ha)	Rrdt (Kg/ha)	Prdt° (Kg)	
Bouba	80	2000	160000	45	900	40500	100	1200	120000	320500
Bougoro	52,5	2000	105000	12	900	10800	115	1200	138000	253800
Kéma	58	2000	116000	15	900	13770	150	1200	180000	433700
Kendé	50	2000	100000	3	900	0	120	1200	144000	262000
Loïkina	50	2000	100000	20	900	18000	116	1200	139200	277000
Mizonss	147	2000	294000	42	900	37800	445	1200	534000	910800
o	185	2000	370000	92	900	82800	401	1200	481300	925500
Sina	40	2000	80000	83	900	74700	80	1200	96000	183200
Tarasson	349,	2000	697000	8	900	7200	565	1200	672000	1458300
i	5	2000	104000	13	900	12330	110	1200	132000	258500
Tière	52			7		0				
Zéguéss				25		22500				
o										
TOTAUX	1063	2000	212600	90	900	55530	220	1200	264240	5323700
			0	0		0	2		0	

Il s'en suit que les cultures nouvelles sont limitativement cultivées et que les céréales et le coton occupent une place de choix. L'insuffisance de riz s'explique par le fait que les bas fonds rizicoles ne soient pas encore aménagés.

Possibilités d'aménagement de bas fonds

Lieux	Superficie(ha)	Observations
commune	800	Ces superficies, si elles venaient à être aménagées, vont être pour beaucoup dans la recherche de l'autosuffisance alimentaire au niveau de djouradougou-Kafo
TOTAL	650	

:

Niveau d'équipement de la commune :

Matériel de labour Rubrique	Bœufs	Pirogues	Charrues	Multiculteurs	Semoirs	Charettes	Aptitude de traitement	
							Insecticides	Herbicides
Commune	2 500	48	1115	900	850	343	500	350

6- 2-Potentialités pastorales :

Désignations Rubriqués	Bovins	O/C	Assins	Equins	Porcins	Volaille (estimat°)	Parcs de Vaccinat°	Marché à bétail	Abattoirs
Commune	1080	554	367	0	0	2000	10	1	0

6- 3- Infrastructures existantes :

La commune dispose des infrastructures suivantes :

- 1 école publique 1^{er} cycle de trois (3) classes ;
- 1 CSCOM ;
- 5 écoles communautaires ;
- 7 forages équipés de pompes de type india équipés ;
- 3forages équipés de pompes de type vergnet dont 1 non fonctionnel ;
- 1 marché hebdomadaire non aménagé ;
- 1 Mairie ;
- Une plaine non aménagée ;
- Existence de magasins de stockage des céréales.

7- LES CONTRAINTES :

La commune se trouve confrontée à une dégradation continue de son environnement du essentiellement aux mauvaises pratiques culturales, la coupe abusive des bois et les feux de brousse.

Cette situation, combinée avec d'autre unanimement admis par la population, se trouvent être les causes de l'insécurité alimentaire dans la commune de Djouradougou-Kafo. Ces difficultés sont :

- l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée ;
- la cherté des intrants agricoles ;
- *les calamités naturelles telles que*: la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'un hivernage à l'autre, l'invasion des prédateurs ;
- l'écoulement excessif des céréales après la récolte ;
- la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers ;
- le commerce contraint ;
- retard dans le paiement du coton après les récoltes.

C'est dans le cadre d'une recherche de solution à ces difficultés que la commune envisage élaborer son plan de sécurité alimentaire.

Il se justifie aussi par le fait que :

- Des cas de mal nutrition sont souvent recensés dans la commune. Cette situation peut avoir des conséquences néfastes sur le développement à court et à long terme.
- La croissance rapide de la population impose aux collectivités des actions d'urgence pour atteindre la sécurité alimentaire en vue de la réduction du niveau de la pauvreté

Tableau des besoins alimentaires de la commune(norme FAO)
250 kg/bouche/individu/an

VILLAGES	POPULATION	BESOINS CEREALIERS(Kg)	OBSERVATIONS
Bouba	478	119 500	Une personne normale consomme annuellement 250 Kgs de céréales
Bougoro	511	127 750	
Kéma	667	166 750	
Kendé	595	148 750	
Loïkina	574	143 500	
Mizonsso	1307	326 750	
Sina	1085	271 250	
Tarassoni	252	63 000	
Tière	3168	792 000	
Zéguéssou	383	95 750	
Population de la commune	9 020 hts	2 255 000 Kg	

Tableau récapitulatif de la situation alimentaire de la commune
(Campagne 2005-2006) :

VILLAGES	PRODUCTION CEREALIERE (en KG)	BESOINS CEREALIERS (en KG)	EXCEDENT CEREALIER (en KG)	OBSERVATIONS
Bouba	320 500	119 500	201 000	Les besoins céréaliers de la commune se trouvent largement couverts. Mais les ventes massives pour faire face à d'autres problèmes vont avoir raison de ces excédents.
Bougoro	253 800	127 750	126 050	
Kéma	433 700	166 750	266 950	
Kendé	262 000	148 750	113 250	
Loïkina	277 000	143 500	133 500	
Mizonsso	910 800	326 750	584 050	
Sina	925 900	271 250	654 650	
Tarassoni	183 200	63 000	120 200	
Tière	1 498 300	792 000	706 300	
Zéguéso	258 500	95 750	162 750	
Totaux	5 323 700	2 255 000	3 068 700	

Tableau d'analyse des causes de l'insécurité alimentaire dans la commune :

CAUSES	IMPORTANCES RELATIVES	GROUPE VULNERABLES	POTENTIELS ET CAPACITES
l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée	Elle ne représente que 10% environ dans les causes de l'insécurité alimentaire	La population active en général dans la mesure où notre agriculture est au début de sa mécanisation	De par sa situation géographique, riveraine du fleuve bafing la commune de Djuradougou-Kafo dispose des terres de culture fertiles. La disponibilité permanente de l'eau rend facile la pratique de l'élevage. Elle dispose en outre une importante plaine aménageable très propice à la riziculture et au maraîchage
<i>les calamités naturelles telles que</i> : la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'une année à l'autre, l'invasion des prédateurs ;	Elle demeure la principale cause de l'insécurité alimentaire(environ 30%), notamment en ce qui concerne les irrégularités de la pluviométrie d'une année à l'autre	La population active qui restent malheureusement tributaires de variétés très sensibles aux variations annuelles de la pluviométrie	
l'écoulement excessif des céréales après la récolte	Elle peut être estimée à 20% de l'ensemble des causes évoquées	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers	Elle occupe une place négligeable dans les causes de l'insécurité alimentaire(environ 10%)	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
le commerce contraint	Elle constitue l'une des causes essentielles estimée à 20% de l'ensemble	Les braves femmes qui en cas de pénurie restent les seules à s'occuper des pauvres enfants affamés	
Difficulté d'exploitation de la plaine	Sa contribution dans l'insécurité alimentaire peut être estimée à 10% environ	La population active qui restent malheureusement tributaires de variétés très sensibles aux variations annuelles de la pluviométrie	

Tableau des actions à entreprendre :

CAUSES MAJEURS	SOLUTIONS ENVISAGEABLES	ACTIONS REALISABLES
l'accès limité à la technologie améliorée et appropriée	<ul style="list-style-type: none"> - organisation des producteurs en coopératives ; - redynamisation du partenariat avec la banque de développement agricole ; - recherche de l'aide au près des partenaires financiers ; - achat d'équipement pour les producteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune ; - redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole ; - rechercher de l'aide au près des partenaires financiers ;
les calamités naturelles telles que: la sécheresse, l'irrégularité de la pluviométrie d'une année à l'autre, l'invasion des prédateurs ;	<ul style="list-style-type: none"> - formation continue des producteurs ; - diversification des variétés cultivées ; - constitution de brigades villageoises de lutte contre les prédateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - former les producteurs à de nouvelles techniques culturales; - introduire de nouvelles variétés de cultures ; - constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs
l'écoulement excessif des céréales après la récolte	<ul style="list-style-type: none"> - constitution de banques de céréales dans chaque village ; - diversification des cultures de rente ; - sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales 	<ul style="list-style-type: none"> - constituer des banques de céréales dans chaque village ; - introduire de nouvelles cultures de rente ; - sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales
la mauvaise gestion des céréales au niveau des foyers	<ul style="list-style-type: none"> - sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales ; - développement des activités génératrices de revenu ; - organisation et l'aide des associations féminines 	<ul style="list-style-type: none"> - sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales ; - développer les activités génératrices de revenu ; - organiser et aider les associations féminines
le commerce contraint	<ul style="list-style-type: none"> - constitution de banques de céréales dans chaque village ; - diversification des cultures de rente ; - sensibilisation des producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales 	Constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune ; <ul style="list-style-type: none"> - diversifier les cultures de rente ; - sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales
Difficulté d'exploitation de la plaine	Aménagement de la plaine	Aménager 50 hectares de plaine

Tableau de priorisation des actions/solutions réalisables :

Solutions/Actions retenues	Urgente 2006	Prioritaire 2007	Nécessaire 2008	Localisations	Assistance
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	x			commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	x	x	x	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	x			commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune	x	x	x	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales	x	x	x	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
organiser et aider les associations féminines de la commune	x	x	x	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire
Aménager 50 hectares de plaine	x	x	x	commune	Commissariat à la sécurité alimentaire

PLAN TRIENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE :

Objectifs	Activités	Coûts Estimatifs En F cfa	Année 2006	Année 2007	Année 2008	Localisations
Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	500 000	10			commune
	rédynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	200 000	X	X	X	commune
	organiser et aider les associations féminines de la commune	5 000 000	X	X	X	commune
Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	500 000	X			commune
	constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune	10 000 000	3	5	2	commune
	sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales	300 000	X	X	X	commune
	Aménager 50 hectares de plaine	20 000 000	15	15	20	Tière, Kéma
TOTAL		36 500 000				

Plan de financement de la sécurité alimentaire de Djouradougou-Kafo

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
Créer une coopérative des producteurs dans chaque village de la commune	Réduire de 80% les ventes poste récolte des céréales et faire disparaître toutes les maladies liées à la mal nutrition d'ici 2015	500 000	50 000	50 000	400 000
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole		200 000	20 000	20 000	160 000
organiser et aider les associations féminines de la commune		5 000 000	500 000	500 000	4 000 000
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune	Atteindre l'autosuffisance alimentaire de la commune dans les dix prochaines années	500 000	50 000	50 000	400 000
constituer des banques de céréales dans chaque village de la commune		10 000 000			10 000 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		300 000	30 000	30 000	240 000
Aménager 50 hectares de plaine		20 000 000	2 000 000	2 000 000	16 000 000
TOTAUX		36 500 000	2 650 000	2 650 000	31 200 000

Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2006 :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
Créer une coopératives des producteurs dans chaque village de la commune (10 dont 1 par village)	Réduire de 80% les ventes poste récolte des céréales et faire disparaître toutes les maladies liées à la mal nutrition d'ici 2015	500 000	50 000	50 000	400 000
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole		100 000	10 000	10 000	80 000
organiser et aider quatre associations féminines de la commune		2 000 000	200 000	200 000	1 600 000
constituer des brigades villageoises de lutte contre les prédateurs dans chaque village de la commune(10 à raison de 1 par village)	Atteindre l'autosuffisance alimentaire de la commune dans les dix prochaines années	500 000	50 000	50 000	400 000
constituer quatre banques de céréales dans la commune		4 000 000			4 000 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		100 000	10 000	10 000	80 000
Aménager 15 hectares de plaine		6 000 000	600 000	600 000	4 800 000
TOTAUX		13 200 000	920 000	920 000	11 360 000

Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2007 :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
ré dynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	50 000	5 000	5 000	40 000
organiser et aider 3 associations féminines de la commune		1 500 000	150 000	150 000	1 200 000
constituer 4 banques de céréales dans la commune	Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	4 000 000			4 000 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		100 000	10 000	10 000	80 000
Aménager 20 hectares de plaine		8 000 000	800 000	800 000	6 400 000
TOTAUX		13 650 000	965 000	965 000	11 720 000

Programme d'activité de l'exercice budgétaire 2008 :

Activités	Objectifs spécifiques	Coûts	Sources de financement		
			Village 10%	Commune 10%	Autres partenaires 80%
redynamiser le partenariat avec la banque de développement agricole	Amélioration des revenus et du niveau de vie des ménages	50 000	5 000	5 000	40 000
organiser et aider 3 associations féminines de la commune		1 500 000	150 000	150 000	1 200 000
constituer 2 banques de céréales dans la commune	Amélioration de la disponibilité et de l'utilisation de nourritures dans les ménages	2 000 000			2 000 000
sensibiliser les producteurs aux conséquences de la pénurie de céréales		100 000	10 000	10 000	80 000
Aménager 15 hectares de plaine		6 000 000	600 000	600 000	4 800 000
TOTAUX		9 650 000	765 000	765 000	8 120 000